

CANADA / QUÉBEC

Évaluation des impacts de la formation sur le milieu du travail

Kamal El-Batal, directeur général de la société de formation et d'éducation continue (SOFEDUC) (1) a organisé, le 6 mai dernier à Montréal, la 7^{ième} édition des journées d'études sous le thème : Comment évaluer les impacts de la formation sur l'organisation ?



Kamal El Batal

La thématique est en réalité pertinente et contemporaine puisque très peu d'organisations vont se rendre plus loin dans le processus d'évaluation des impacts de la formation sur le milieu de travail. Nous savons tous que former coûte cher et consomme du temps. Former pour former n'est guère une stratégie gagnante pour les organisations qui de nos jours, traversent des moments de turbulence et doivent performer de façon continue et dynamique. La formation et l'évaluation de ses impacts représentent entre autres, la clé de la performance de nos organisations et entreprises québécoises.

Plus de 150 personnes issues de secteurs public, privé et parapublic et occupant des fonctions allant de PDG à conseiller en développement professionnel et humain ont participé à ce colloque qui s'est tenu à l'Institut de tourisme et de l'hôtellerie du Québec et qui a été animé par Kamal El-Batal. La journée d'étude a connu réellement, un franc succès. Un succès qui peut se mesurer par quatre indicateurs : le taux de parti-

cipation, la qualité des conférenciers, l'organisation générale de l'événement et la satisfaction des participants.

En gros six (6) conférences pour mieux couvrir et répondre aux besoins du colloque. D'entrée de jeu, monsieur Jean-Luc Trahan, président de la commission des partenaires du marché de travail a prononcé la conférence d'ouverture en mettant de l'avant le rôle de la CPMT au niveau du développement des compétences au Québec. Il a par ailleurs, abordé l'importance de l'évaluation des impacts et le rôle que la SOFEDUC pourrait jouer en ce sens.

Le deuxième conférencier, Dominique Bou-teiller, professeur à HEC, a présenté son acte de colloque qui s'intitule : de l'idée de compétence à la compétence : des étapes incontournables à franchir. En s'appuyant sur les résultats d'une recherche scientifique conduite dans le secteur du commerce de détail du Québec ainsi que sur une réflexion plus large des conditions d'efficacité et d'efficacité des systèmes de formation, cette conférence a démontré que la compétence ne se développe et ne se matérialise dans l'action que lorsque des conditions bien précises se trouvent réunies. La réussite de la phase-clé du transfert des apprentissages et de la responsabilité partagée qui l'accompagnent étaient au cœur du raisonnement.

Pour sa part, Alain Dunberry, professeur à l'UQAM, sa conférence qui s'intitule : Évaluer la formation : oui, mais pourquoi? Souligne que la littérature actuelle sur l'évaluation de la formation en entreprise est encore aujourd'hui nettement inspirée du modèle de Kirkpatrick (1959) qui propose quatre niveaux d'évaluation: la satisfaction, les apprentissages, les comportements et l'impact sur les résultats de l'entreprise. Il suggère par ailleurs, de nouvelles définitions de l'évaluation des impacts de la formation. Selon lui, elles constituent une invitation à délaisser l'évaluation exclusivement conçue

comme un contrôle externe pour lui préférer un processus de réflexion collective sur l'optimisation des pratiques de formation.

Quant à Jean-Yves Le-Louarn, professeur également à HEC, a présenté une solution complète en évaluation des formations». Formaeva est un logiciel qui est maintenant vendu en France et en Belgique. Cet outil opérationnel sera disponible au Québec dans un avenir prévisible. Le manque d'exemples d'outils pratiques d'évaluation justifie bel et bien cette conférence. En après midi, madame Christine Cuerrier (UQAM) et monsieur Michel Boisclair (ÉNAP) ont donné conjointement une conférence en s'appuyant sur une expérience pratique menée à la direction des services correctionnels de l'Outaouais. Comme impact évalué de la formation, c'est le taux de rétention des candidats au poste d'agent de service. Le mentorat, la proximité, l'éthique, l'approche participative ressortent comme des éléments clés pour optimiser les impacts de la formation. Le dernier conférencier de la journée, est monsieur Michel Maletto, une référence en matière de changement organisationnel au Québec et en France. Ce dernier, s'appuie sur une

expérience pratique auprès des magasins super C, pour évoquer la notion de « la conscience comportementale collective » comme output d'une évaluation des impacts.

Il faudrait dire qu'à la SOFEDUC, l'évaluation triangulaire occupe une place capitale et stratégique dans son dispositif d'accréditation et d'agrément des membres. Ainsi, l'application avec diligence des normes 6 et 7 du manuel des normes de qualité de la SOFEDUC, assurent une rigueur quand à l'estimation du retour sur investissement de la formation.

Pour informer les communautés québécoises originaires d'Afrique du Nord et d'autres de ces actes de conférences, vous pouvez visiter le site internet www.sofeduc.ca (section journées d'étude).

(1) SOFEDUC est une organisation qui a pour mission d'accréditer la formation continue non créditée par le biais de 10 normes de qualité et des Unités d'éducation continue (UEC)

Une saison, deux temps, un mouvement

L'an 2010 sera pour Présence autochtone, le grand festival des Premières Nations, l'année du vingtième anniversaire mais aussi la période charnière vers des modifications majeures, en termes de calendrier, de programmation et de localisation qui vont propulser l'événement au rang d'événement culturel et touristique de première importance. Pour la première fois cette année le site extérieur qui accueillera le festival se déplace et s'installera du 4 au 8 août sur la Place des Festivals renforçant ainsi considérablement la visibilité des activités de ce 20^e festival.

En 2010, Présence autochtone revient en force avec un programme multidisciplinaire qui englobe les arts visuels, le film et la vidéo, les arts de la scène, les arts et métiers de la tradition.

Le coup d'envoi du festival sera donné le 17 juin avec la programmation d'un spectacle spécial en collaboration avec Espace Musique de la SRC et le 18 juin avec la présentation en première mondiale de la mise en scène du théâtre Ondinnok signée Yves Sioui-Durand : XAJOLTUN Rabinal Achi (Au cœur du ciel, au cœur de la terre) inspirée du Rabinal Achi, drame rituel, en langue Maya Achi, accompagné de musique et de

danse.

À la Grande Bibliothèque une exposition de photographies d'archives Nomades / Matshinanu consacrées à la vie nomade innue sera présentée sur une période de 16 mois.

La mission de Terres en vues, le maître d'œuvre de Présence autochtone, va bien au-delà d'une simple diffusion des arts premiers dans la région montréalaise; il s'agit en fait de favoriser l'émergence d'un espace où pourra se déployer de nouvelles pratiques par lesquelles les artistes des Premières Nations prennent place dans la cité et façonnent, de leur apport irremplaçable, le tissu de l'imaginaire social.

C'est dans ce contexte que Terres en vues invite justement les artistes à proclamer fort l'appartenance de Montréal à l'univers amérindien et l'amérindianité du lieu.

À l'approche du solstice d'été, Montréal reprend ses couleurs. Soyez de la fête!

Pour voir toute la programmation, visiter : www.nativelynx.qc.ca.

Source : IXION Communications

